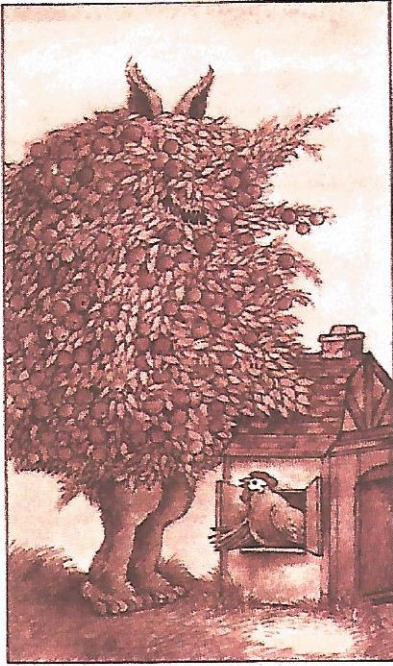


La poule et le pommier

Extrait de « Fables » d'Arnold Lobel, L'école des loisirs



Un jour d'octobre une poule regardait par sa fenêtre et vit qu'un pommier avait poussé dans sa cour.

« Bizarre », dit la poule. « Je suis sûre qu'il n'y avait pas d'arbre dans la cour hier ».

« Certains d'entre nous poussent vite », dit l'arbre.

La poule regarda le pied de l'arbre.

« Je n'ai jamais vu un arbre », dit-elle, « qui a dix doigts de pied recouverts de fourrure. »

« Certains d'entre nous en ont », dit l'arbre. « Poule, sors de ta maison et viens profiter de l'ombre fraîche de mes branches feuillues. »

La poule regarda le sommet de l'arbre.

« Je n'ai jamais vu un arbre », dit-elle, « qui a deux longues oreilles pointues. »

« Certains d'entre nous en ont », dit l'arbre. « Poule, sors de ta maison et viens manger l'une de mes délicieuses pommes. »

« Je vais réfléchir », dit la poule. « Je n'ai jamais entendu un arbre parler avec une bouche pleine de dents pointues. »

« Certains d'entre nous savent parler », dit l'arbre. « Poule, sors de ta maison et viens te reposer contre l'écorce de mon tronc. »

« J'ai entendu dire », dit la poule, « que certains d'entre vous perdent toutes les feuilles à cette époque de l'année. »

« Oh oui », dit l'arbre, « certains d'entre nous perdent toutes leurs feuilles », et l'arbre commença à frémir et à secouer ses branches. Toutes ses feuilles tombèrent.

La poule ne fut pas surprise de voir un grand loup là où, quelques secondes avant, il y avait un arbre.

Elle ferma ses volets et sa fenêtre.

Le loup vit qu'il avait trouvé plus malin que lui. Il pesta, fou de rage.

Il est toujours difficile d'avoir l'air de ce qu'on n'est pas.